

Sport, Espace, Sociétés

L' héritage du XIX^e siècle a laissé du sport la double image d'une consommation élitiste et d'un outil d'éducation aux objectifs clairement finalisés. Sa diffusion rapide, quoique différenciée, dans de larges couches de la population en fait aujourd'hui un élément important de la civilisation des loisirs, par l'activité qu'il permet ou les spectacles qu'il offre.

Né dans les sociétés industrielles, le sport a pris une dimension mondiale et véhicule aujourd'hui des enjeux politiques à l'échelle de la planète. Pour les peuples comme pour les gouvernants, il est un moyen d'affirmer l'existence, la légitimité de leur nation, voire la performance d'une idéologie. Sport et politique, politique du sport, ces deux termes sont étroitement accolés, nonobstant les nostalgies ou les intérêts de ceux qui voudraient en faire une activité n'obéissant qu'à ses propres règles. Plus encore que par le passé, le résultat et le pouvoir sportifs identifient la vitalité des nations et révèlent les centres de gravité du pouvoir mondial: l'internationalisation des pratiques, encore toute relative, ne se réalise pas sans respecter certaines hiérarchies.

La diffusion du sport s'accompagne de son intégration de plus en plus poussée à la sphère marchande par les infrastructures qu'il suscite, les objets qu'il consomme, la popularité du spectacle qu'il donne à voir; elle est alors génératrice de différenciations marquées dans l'espace géographique. Tant dans son exercice que dans l'ambivalence de sa vision, il est à la fois l'objet d'une identification à la totalité du groupe, mais aussi le témoignage de sa diversité.

Faire du sport, à l'instar d'autres exercices de loisir, n'est-ce pas engager la totalité de l'individu? Face à soi-même c'est construire un temps d'activité, un aspect du corps, une affirmation dans la performance; mais est-ce dissociable de l'image que l'on projette à l'autre? Le système des sports peut s'élaborer alors sur une architecture sociale. Chaque discipline s'identifie par des exigences qui sont génératrices de valorisations spécifiques par les différents groupes. Les mécanismes d'identification et de distinction créent une structure en perpétuel mouvement.

La généralisation du sport et la diversité de son expression géographique en font sans doute le reflet le plus complexe, mais toujours évolutif, des grands traits de l'organisation et de la hiérarchie sociale.

Daniel MATHIEU, Jean PRAICHEUX

Sport, Space, Societies

The heritage of the XIXth century has left sport with the double image of an expendable product for the elite and an educational tool towards clearly defined purposes. The fast albeit differentiated diffusion, the growing awareness of the importance of regular exercise, and the upsurge of interest in the show it offers make sport an important element of the leisure civilization.

Born with industrial societies, sport, as it is today, has gained a worldly dimension bearing political stakes that cover the entire planet. For peoples and governments alike it is a way to ensure the existence and the legitimacy of a nation indeed to measure the performance of an ideology. Sport and politics, the policy of sport, these two notions are closely related despite the nostalgia and the interests of those who like to think it as an activity governed by its own rules. Even more now than in the past, results and power show the vitality of the nations and are the hub of the World power: the yet relative internationalization of sport practices is not occurring without being associated with some structure of hierarchy.

The diffusion of sport and its development is more and more associated with business by the infrastructure it provides, the goods it supplies, the popular show it offers; it generates marked difference within the geographical space. Through the involvement it requires and the ambiguity of the vision it conveys, sport stands as an object of identification to the community group and as a witness of its difference.

Does not sport practice, like other leisure activities, ask for entire commitment? For oneself it means the ability to arrange period of activity, to develop physical fitness and to assert oneself through performance but is it different from the image one projects to the other? Sports system can then be elaborated along a social architectural scale. Each disciplines is identified through demands that generate specific values from different social groups. The mechanisms of identification and rejection create a structure that is always modified and changed.

The vulgarization of sport practices and their uneven geographical distribution make them the most complex and evolutive pattern reflecting the major features of a social and a hierarchical organisation.

Deporte, Espacio, Sociedades

Tocante al deporte, la herencia del siglo XIX ha legado una doble imagen de consumo elitista y de instrumento educativo con objetivos claramente finalizados. Su difusión rápida, aunque diferenciada, por amplias capas de la población lo convierte hoy día en elemento importante de la civilización del ocio, a causa de la actividad que posibilita o los espectáculos que proporciona.

Nacido en las sociedades industriales, el deporte ha cobrado una dimensión mundial propagando hoy día estrategias políticas a escala planetaria. Tanto para los pueblos como para los gobernantes, permite afirmar la existencia, la legitimidad de su nación, incluso el éxito de una ideología. Deporte y política, política del deporte, ambos términos se vinculan estrechamente entre sí, a pesar de las nostalgias o intereses de cuantos quisieran transformarlo en una actividad sólo motivada por reglas propias. Todavía más que antaño, el resultado y poder deportivos identifican la vitalidad de las naciones, poniendo de manifiesto los centros de gravedad del poder mundial: la internacionalización de las prácticas, aún muy relativa, sólo se realiza respetando ciertas jerarquías.

La difusión del deporte corre parejas con su integración cada vez más acentuada en la esfera mercantil a causa de las infraestructuras que crea, los objetos que consume, la popularidad del espectáculo que presenta; esta difusión genera entonces diferenciaciones acentuadas en el espacio geográfico. Tanto en su práctica como en la ambivalencia de su visión, el deporte es a la vez objeto de una identificación con la totalidad del grupo y testimonio de su diversidad.

Hacer deporte, a semejanza de otras prácticas de ocio, ¿no sera comprometer la totalidad del individuo? Frente a sí mismo es construir un tiempo activo, un aspecto del cuerpo, una afirmación en la marca; pero, ¿son disociables dichos elementos de la imagen proyectada hacia el otro? Luego el sistema deportivo puede elaborarse a partir de una arquitectura social. Cada disciplina se identifica merced a exigencias generadoras de valorizaciones específicas dentro de los diferentes grupos. Los mecanismos de identificación y distinción crean una estructura perpetuamente móvil.

La generalización del deporte y la diversidad de su expresión geográfica hacen sin duda de él el reflejo más complejo, aunque siempre evolutivo, de las características esenciales de la organización y jerarquía sociales.

D. Mathieu, J. Praicheux